

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de  
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre LXXV. Le Même au Même, à Pêkin.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-9435**

Je ne fais si c'est la peine qu'un peuple passe les mers, & se procure par de grands travaux une richesse, dont elle se défait pour une infinité de choses d'ostentation dont elle pouroit se passer.

## L E T T R E LXXV.

*Le Même au Même, à Pékin.*

de Londres.

**L**A Reine d'Angleterre n'est pas encore arrivée; son vaisseau qui est parti depuis plusieurs jours, est actuellement en mer où, il se bat contre les vagues. Les pilotes qui lisent ici dans le livre du tems, comme nos mandarins lettrés lisent dans nos livres de morale, prétendent qu'au moment que je t'écris, elle effuie une grande tempête. En vérité, mon cher Kie-tou na, dans quelque rang que la fortune nous élève, nous éprouvons toujours des traverses !

Je laisse dans le moment les grandeurs dont cette jeune reine est à la veille d'être environnée, pour réfléchir sur sa situation présente. Étendue, peut-être, sur un petit lit pratiqué dans une emboîsure;  
in.

inquiétée par les roulis continuels, qui l'empêchent de trouver une position fixe ; malade par l'agitation de la mer ; tourmentée par les flots ; épouvantée par le bruit des matelots qui se choquent, se heurtent, & ne s'entendent pas ; sans consolation, sans aide, sans secours, aiant la plûpart de ses femmes évanouies de fraïeur, abandonée des commandans du vaisseau qui ne pensent qu'à échapper au péril qui les menace ; car dans un danger évident, il n'y a plus de rang ; une reine alors n'est pas plus qu'une autre femme. Quel malheur ne seroit ce pas pour la Grande-Bretagne, si le vaisseau qui porte ce dépôt précieux, étoit enlevé dans les abîmes de la mer !

Cependant ce retard ainsi que les dangers qui l'accompagnent, ne serviront qu'à rendre sa réception plus brillante. Sans cette tempête, la moitié des hommes & des femmes n'auroient pas eu leurs habits & leurs ajustemens prêts ; si le navire étoit arrivé à point nommé, une grande partie de l'Angleterre n'auroit pas pu se montrer avec l'éclat, dans lequel elle paroîtra. Cet ouragan a fait éclore peut-être deux ou trois-mille-habits & autant de robes de plus.

Les chrétiens pensent juste, quand ils disent que la providence se mêle de tout ; il y a chez eux un enchaînement de causes secondes, qui fait qu'ils tirent parti des malheurs-mêmes.

## L E T T R E LXXVI.

*Le Même au Même, à Pékin.*

de Londres.

**L'**Anglois a une sorte d'indisposition, qu'on pouroit définir la maladie d'expatriation. Un gentilhomme n'est pas plutôt sorti du collège, qu'il monte dans une chaise de poste, s'enfuit d'Angleterre, & va galoper les différentes nations de l'Europe.

On dit pour raison que les voïages perfectionnent l'entendement, & ornent beaucoup l'esprit. Il est vrai que c'est quelque chose de prodigieux, que le grand nombre de connoissances qu'on y aquier. Car un Anglois qui voïage dans les pais éloignés, voit des villes, parcourt des auberges, arpente des promenades, fréquente des spectacles, va au bal, à la comédie, visite les filles de théâtre, &c. &c.

Cela